

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 1-5 (1947-1949)

Heft: 10

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Le toit-jardin, prolongement de l'habitation (pages 1—9)

La question des toits-jardins est naturellement liée aux problèmes de l'urbanisme. Sur cette base seulement, et à cette échelle, peut être conçue la généralisation d'un tel nouveau principe d'habitation. L'urbanisme moderne tend à augmenter la densité d'habitation sans réduire les espaces verts, soit donc à concentrer les logements en des blocs à nombreux étages. L'aménagement de jardins sur les toits plats restituée à la verdure la surface occupée au sol par le bâtiment.

Les paysages de la Suisse, les rives peuplées des lacs, les pentes ensoleillées, offrent d'incomparables perspectives aux toits-jardins. L'habitant du pays comme le visiteur étranger y trouveraient, dans le prolongement même du logis, des espaces de séjour ouverts à l'air, au soleil, à la vue, et ceci dans une atmosphère nouvelle de confort et de progrès. Aussi, les architectes éclairés suivent-ils avec le plus grand intérêt l'expérience de l'Unité d'habitation de grandeur conforme, créée à Marseille par Le Corbusier. Près de 1600 personnes habitent ce bâtiment de 17 étages, lequel compte 350 appartements confortables, de différentes grandeurs et différenciés dans leur disposition intérieure, avec des loggias pourvues de brise-soleil assurant la fraîcheur des pièces. Presque toute la surface du toit sera aménagée en un jardin, avec une salle de gymnastique, une piscine, une cure d'air et une garderie d'enfants.

Maison de campagne à Pacific Palisades (pages 10—13)

Dominant une profonde vallée, la maison occupe une pente étagée d'où le regard s'étend jusqu'aux ondulations montagneuses de Santa Monica. Le plan est donné par un rectangle de 21 m de long sur 12 m de large, divisé suivant un module de 3 sur 6 m. La salle de séjour et les chambres, entièrement ouvertes sur la vue, vers l'ouest, par de larges portes-fenêtres coulissantes, sont disposées, avec le couloir intermédiaire et la galerie frontale, sur l'espace longitudinal de 7 unités modulaires. L'habitation est ainsi partagée en deux. Côté montagne, les sept autres unités sont occupées par le groupe des repas (cuisine, salle à manger et terrasse pour les repas en plein air), l'entrée couverte et la remise. Une cloison pliante sépare la salle à manger de la cuisine.

Construction

Fondements en béton, servant de base à une charpente d'acier établie suivant le module de 3 sur 6 m. Aucune paroi n'est portante. La toiture est supportée par 24 fines colonnes d'acier de 9 cm de diamètre.

Maison de campagne à Fregene (pages 14—15)

L'architecte s'est efforcé d'établir une relation sensible entre l'habitation et la nature environnante. Les piliers de béton armé répondent aux fûts de la pinède, les lignes horizontales s'y opposent et font contraste. De même pour les couleurs: les boiseries reproduisent le brun-gris de l'écorce, les murs maçonnés en blanc tranchent nettement sur l'entourage.

Maison de campagne à Barrington (pages 16—17)

Cette maison est la première d'un groupe de quatre semblables. Elle occupe le point le plus élevé aux environs de Chicago, à côté d'un château d'eau. Une large vue s'offre à l'ouest, au sud-ouest et au nord-ouest. L'habitation occupe une surface de 11 m sur 11, le jardin également. L'aile abritant l'atelier et les réserves a une largeur de 3 m 60. La disposition intérieure est dominée par le souci de faire communiquer les chambres avec le jardin. Un soin particulier a été accordé à la cuisine. Construction à charpente d'acier.

Petite maison campagnarde à Uerikon (page 18)

L'habitation est située dans un lieu parfaitement abrité et jouit d'une vue splendide sur le lac de Zurich et les montagnes. Les grandes surfaces de maçonnerie sont faites de briques de 12 cm. Les pans obliques à charpente de bois sont meublés de moellons et recouverts de planches brutes. Les murs sont enduits à l'extérieur, revêtus de plaques Durisol blanchies à la chaux à l'intérieur.

Le séjour en plein air dans la colonie urbaine (pages 19—23)

L'habitation évolue toujours plus clairement, depuis quelques dizaines d'années, vers un idéal de relations immédiates

entre le logement et la nature. Les espaces verts urbains tendent à devenir partie intégrante non seulement de la cité, mais des logis eux-mêmes. Le citadin réclame un coin de verdure à domicile, pour s'y reposer et jouir du plein air. Aussi, l'organisation du „séjour à ciel ouvert“ représente-t-elle aujourd'hui un important secteur du problème de l'habitation, ceci tout particulièrement dans la construction de colonies urbaines. Le terrain est ici, pour des raisons financières, presque toujours exigü, de sorte que la nécessité s'impose de comprendre l'espace vert du jardin comme un prolongement de l'habitation.

Or, jusqu'ici, les jardins de nos colonies urbaines furent généralement conçus comme appartenant au domaine collectif, au même titre que la rue pour ainsi dire. Ceci permet naturellement de beaux effets de perspective et donne aux colonies un aspect de généreuse grandeur, mais il serait faux d'admettre que ces avantages fussent acquis au prix d'un empiètement sur les besoins individuels, pourtant légitimes, des locataires. La cohabitation implique toujours le risque de frictions, au jardin peut-être plus qu'ailleurs encore. Le citadin qui loue une maison pour sa famille à la périphérie de la ville, loin du centre et souvent de son lieu de travail, n'accepte ses inconvénients que pour être „chez soi“ et en même temps de la nature. Il a droit à jouir d'un jardin sans s'exposer aux regards plus ou moins amènes de ses voisins.

Les trois présents projets, qui proposent trois variantes de solution au même problème: l'intimité de l'habitation en colonie — intimité étendue au jardin — contribueront peut-être à reviser les préventions largement répandues, à juste titre, contre les maisons bâties en lignes, lesquelles offrent pourtant, comparées aux maisons isolées, d'importants avantages économiques, et sont en outre plus conformes aux principes modernes de l'urbanisme.

L'enfant et la ville (pages 24—26)

La ville d'Amsterdam a chargé l'architecte Aldo van Eyck d'élaborer divers aménagements de places de jeu. Une trentaine d'éléments ont été créés et mis à l'essai, d'autres sont encore à l'étude. L'emploi de formes élémentaires dont la combinaison produit des effets de rythme dans l'espace, tend à développer des structures conformes à la psychologie du jeu. Les contrastes des matériaux n'établissent pas seulement des rapports organiques entre les divers éléments de jeu, mais aussi entre la place de jeu dans son ensemble et l'architecture environnante.

Summary

The roof-garden as enlarged living space (pages 1—9)

The building of roof gardens is closely connected with urban building and planning which allows development on a large scale. Modern town planning tends towards a concentrated density of dwellings, keeping at the same time green belts, i. e. a concentration of the dwellings in high blocks of flats. If the roofs of these buildings are used for roof-gardens, we regain the built-over areas as green patches.

The favourable situation of Switzerland with her densely populated lake shores and sunny slopes gives the best results for an additional living space such as roof-gardens. The inhabitants and many foreign tourists can, in our country, enjoy the sun, the fresh air, the many aspects of the countryside in a modern and progressive atmosphere.

Experts are much interested in the development of „Unité d'habitation de grandeur conforme“ in Marseille of Le Corbusier. This remarkable experiment attempts to concentrate 1600 people in a single block of 350 flats of varying size and type, each one comfortable and private. There are 17 stories each one having its own small terrace which at the same time serves as a protection against the wind. The roof-garden which covers almost the entire length and width of the building contains a gymnasium, a swimming pool, sun baths, heliotherapy and hydrotherapy centres and a kindergarten.

Villa in Pacific Palisades California (pages 10—13)

The house is situated on a terraced slope and from one side there is a view across a deep gorge towards the far-off hills and mountains of Santa Monica.

The plan is a rectangle 21 m by 12 m which is partitioned into small parts 3 m by 6 m. Of these 14 parts along the

length of the house half are bed and living-rooms with hall and narrow terrace. In the 7 parts facing the mountains are the kitchen and other domestic rooms, and the store rooms. Bed and living-rooms have a view to the west and big sliding windows which can be opened.

The domestic rooms consist of the dining terrace, the dining-room and the kitchen with the pantry. The kitchen and the dining-room can be separated by a folding wall.

Construction details:

Concrete foundations. Skeleton construction built on units of 3 m by 6 m. The walls do not carry any weight. The roof is supported by 24 9 cm diameter steel pillars.

Villa in Fregene on the Tyrrhenian Sea (pages 14—15)

When the house was planned, the architect tried to create a relationship between the house and its surroundings so that the pillars would be a repetition of the tree trunks. But the building is horizontal in contrast to the vertical lines of the pine wood. The grey-brown of the bark of the pine trees is repeated in the shell and contrasts with the white walls of the house.

Residence in Barrington, Illinois (pages 16 + 17)

This house was built as the first of a group of four similar houses and is situated on a pipe system on the highest point of the surroundings of Chicago. It has a view towards west, south-west and north-west.

The space of the living quarters is 11 m by 11 m, the garden-room has the same dimensions, but the store and work-rooms have a width of 3,6 m.

Special attention was paid to the connection between bedrooms and garden and the organization of the kitchen.

Construction: Steel skeleton.

Small farm at Uerikon (page 18)

The residence is situated in a sheltered position and has a beautiful view across the Lake of Zurich towards the mountains.

The big walls are made of 12 cm bricks, the diagonal elements have a timber frame-work. The walls have a coating, the timber frame-work was built of special bricks and coated with raftered wood. In the interior are Durisol plates with white lime coat.

The open living-space in the urban housing-estate (pages 19—23)

The close connection between house and garden-space has been the most characteristic feature of the development of buildings in the last few decades. The town-dwellers wanted open spaces, rest and relaxation in the open air; this wish made the gardens, which also constitute additional living-space, important parts of the dwelling. The shape of the open-air living-space has thus become an important part of the home as a whole.

In the houses of an urban housing-estate, kept small for financial reasons, the additional open-air living-space has become a necessity. But here, where the need is greatest, the problem is extremely difficult: Lack of space creates friction and tension particularly unpleasant in the open garden.

The present development of our urban housing-estates tends to plan the green areas on a collective basis.

The general layout achieves roominess and generosity of proportions seen and felt by the observer, which should not be bought — as is, unfortunately mostly the case today — at the expense of the comfort of the individual tenant.

If the tenant of such an estate on the outskirts of a town takes upon himself the disadvantages of commuting, he has a right to a place out of doors where he is beyond the reach of the neighbours' curious gaze.

In the three projects shown which are contributions to the solution of this problem, the same question is discussed in different ways. Solutions ensuring not only freedom from disturbance in the garden, but also eliminating the possibility of being watched interior of the house, can overcome the prejudice of the inhabitants against the row-house of an estate; such a house has many economic and architectural advantages over the small, detached house.

The child and the Town (pages 24—26)

30 play possibilities of various sizes have been developed as an experiment and others are in preparation.

A sensible structure was attempted by

the application of elementary forms which have a plastic, rhythmic significance through their mutual connection. Such a solution was also necessary for psychological reasons. Different kinds of building material were used to strengthen the mutual connection of the elements and the connection of the elements with the surrounding buildings and streets.

Résumés

Mies van der Rohe à Chicago

(pages 1—2 du numéro 9)

C'est en 1938 que l'architecte allemand Louis Mies van der Rohe quitta l'Europe pour aller prendre, à Chicago, la direction du département d'architecture de l'Illinois Institute of Technology. Ses premières années en Amérique se passèrent dans le silence d'une consciencieuse préparation, en vue de la mise sur pied d'un programme éducatif solidement établi sur les bases de sa philosophie de l'architecture.

Puis il se mit à bâtir et, aujourd'hui, ses constructions commencent à marquer le visage de la ville de Chicago d'une empreinte qui est l'expression concrète de sa philosophie et exerce un rayonnement, dont l'influence promet de toucher toujours plus profondément l'ensemble de la création architecturale dans le monde. Il n'est pas exagéré d'affirmer que Mies van der Rohe a trouvé à Chicago sa vraie patrie d'architecte. Mais avant de définir le climat particulier qu'offrirait cette ville à un bâtisseur de son envergure, il convient de rappeler quel fut l'apport historique de Mies à l'évolution de l'architecture moderne.¹

„J'ai pris de Behrens le sens de la forme grande, et de Berlage la structure“ — ainsi résume-t-il lui-même le fond de son expérience „scolaire“. Si l'on considère pourtant ses œuvres premières, on notera aussi l'influence de Schinkel et, plus tard, de Frank Lloyd Wright. Du premier l'on retrouve chez Mies le classicisme, le noble refus des moyens dramatiques superficiels, et aussi le goût d'une articulation minutieuse et claire des corps de bâtiment. Wright, pour sa part, le guida vers une conception ouverte des plans et lui enseigna de nouveaux moyens d'élaborer l'ordonnance cubique des volumes.²

Nouveaux rapports de structure

C'est après la Grande Guerre, à partir de 1919, que la personnalité de Mies s'affirme. Ses projets de constructions d'acier et de verre (1919—1921) de même que son projet pour un immeuble de commerce à charpente de béton (1922) sont caractérisés par la distinction nette des structures primaires et secondaires, l'ossature et l'habillage, le squelette et la peau du bâtiment, ce qui amena Theo van Doesburg à le qualifier d'architecte anatomique. Tout d'abord inconscients, selon le propre témoignage de Mies, ces rapports de structure, une fois définis et rationnellement fondés, commandent ensuite toute son œuvre architecturale et éducative. L'établissement d'une hiérarchie logique des ordres de structure apporte une liberté nouvelle, ouvre le champ de l'imagination à la conception des locaux.

Unité du lieu architectural

Alors qu'autrefois le bâtiment se divisait en cellules, en lieux isolés sans rapports d'unité sensibles entre eux, Mies développe la notion des espaces intérieurs que l'on pourrait appeler „fluides“ et qui répondent à un principe de totalité. L'articulation des locaux s'opère en quelque sorte par soustraction, au moyen de cloisons indépendantes du corps de la construction. Wright avait déjà ouvert la cellule, atténué la rigidité des séparations et souligné les communications. Loos et Le Corbusier ont continué dans cette voie par la distribution asymétrique et différenciée des volumes. Mais la scrupuleuse logique qui préside chez Mies à la solution des problèmes de structure, lui a permis de faire un nouveau pas en avant. Le pavillon bâti à Barcelone en 1929 est le premier chef-d'œuvre né de sa conception nouvelle de l'unité des lieux. Plafonds et sols audacieusement suspendus, appuis dégagés et cloisons non portantes, ne servant qu'à l'articulation de l'espace intérieur, sont désormais les traits essentiels et caractéristiques de son „écriture“ architecturale.³

Dignité des matériaux

Le Pavillon de Barcelone met en outre en évidence, de manière exemplaire, une autre qualité dominante dans l'œuvre de Mies van der Rohe: son profond amour de la belle matière et son souci scrupuleux d'une réalisation technique impeccable.



Mehr Raum, besser gekühlt!

Admiral 1951

Achten Sie darauf: Maximale Raumaussnutzung und raffinierte Raumaufteilung mit Nutzbarmachung der Tür-Innenseite. Neuartiger Butterbehälter. Ganzer Raum voll gekühlt. Prachtvolle Ausführung in weiß, blau und gold. DUAL TEMP-Modelle mit 2 Kühlzonen und getrennter Temperatur-Regelung bis zu -30°. Bakterientötende Lampe. Eisbildung, Geruch-Übertragung und Austrocknen des Kühlgutes ausgeschlossen. Prospekte und Auskunft durch die Generalvertretung

TITAN

Stauffacherstraße 45 Zürich

Solothurner

GASHERDE



Technisch vollkommene
Modelle
für jeden Anspruch

Schweizerische Gasapparatefabrik Solothurn

Les proportions de l'édifice furent déterminées par les dimensions maximums des blocs d'onyx réguliers pouvant être obtenus en quantité suffisante, la hauteur de la salle étant donnée par la superposition de deux blocs. D'une manière générale, Mies aime à nuancer ses constructions par l'emploi de tables de revêtement en pierre polie ou en bois précieux, pour les surfaces verticales aussi bien que pour les plans horizontaux. Les meubles qu'il invente et réalise à la même époque sont conçus dans le même esprit: économie dans la structure et dans la forme, usage des matériaux conformément à leurs qualités propre, dégagant et soulignant ainsi leur beauté, et expression d'une grande sensibilité dans la distribution des effets de contrastes.⁴

Proportions

Rapports de structure clairement différenciés et utilisation de nouvelles matières „techniques“ selon leurs moyens d'expression particuliers, vont de pair, chez Mies, avec un souci très conscient de pureté dans le langage des formes. Il pousse l'élaboration de justes proportions au delà de leur sens simplement utilitaire. Les rapports formels lui sont un moyen d'exprimer l'ordre intérieur qui se mesure à l'échelle et en fonction de la conception de l'homme. Moins que tout autre architecte il succombe aux dangers de l'éloquence superficielle, du décoratif et du formalisme. Son langage visuel est apparenté d'une certaine manière à ceux de Mondrian et de Malévich. Comme eux, Mies s'écarte des préoccupations individuelles pour tenter d'approcher un ordre universel et anonyme.⁵

Chicago

On sait que Mies van der Rohe fut appelé à Chicago par l'architecte John A. Holabird. Il parait pourtant que celui-ci fut influencé dans sa décision par son collègue David Adler — auteur de plusieurs petits châteaux dans le style français aux environs de Chicago — lequel tenait Mies pour le seul architecte moderne doté de goût. A qui revient le mérite en fin de compte, peu importe, le fait est que Mies vint s'établir dans cette ville qui, dès 1880 environ, inaugura en Amérique l'ère des constructions modernes, ville où avaient déjà travaillé d'éminents architectes, tels Sullivan et Wright.

¹ Mies van der Rohe by Philip C. Johnson, The M. of M.A., NY, 1947.

² Mies fut impressionné par une fontaine de Schinkel à Aix-la-Chapelle; il étudia d'autre part l'architecture de Schinkel à Berlin, quand il travaillait chez Behrens. L'œuvre de Wright fut exposée à Berlin en 1910.

³ Il est intéressant de noter que Mies a enregistré en 1927 le brevet d'un paroi mobile en contre-plaqué, laquelle pouvait être, au moyen d'un simple mécanisme à vis, établie entre le sol et le plafond. Epaisseur de la paroi: 3 cm. Première application dans l'immeuble locatif de la colonie de Weissenhof, en 1927.

⁴ Lors d'une discussion sur les possibilités d'une monumentalité dans la nouvelle architecture, Peter Behrens objecta à Bruno Taut, qui les niait: „Regardez donc les chaises en paille glacée de Mies, — vous auriez peur de vous y asseoir.“

⁵ Mies se lia d'amitié avec de nombreux artistes. Aujourd'hui encore, il affectionne particulièrement les peintures de Klee, dont il possède à Chicago une riche collection d'œuvres importantes.

En 1912, il vit lestravaux des cubistes chez Wilhelm Uhde à Paris. La même année il fit la connaissance de la danseuse Mary Wigman, qui travaillait chez Dalcroze à Hellerau; il s'en suivit une longue amitié. Parmi les sculpteurs, son ami le plus proche est Lehmbruck, mais il est également attaché à Mataré, Marks et Belling. Ses relations chez les peintres vont des expressionnistes Nolde, Beckmann et Peckstein à Kandinsky et à Klee. En 1922, il rencontre les constructivistes Malevich, Lissitzky et Gabo à Berlin. Doesburg l'introduit chez Mondrian. Il fait également à Berlin la connaissance de Arp et de Schwitters.

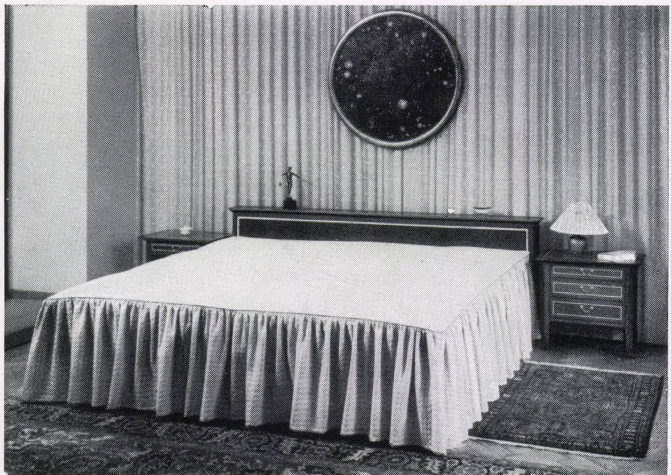
Dès 1918, Mies participe activement au groupe „November“, qui organise aussi des expositions d'architecture et édite, entre autres activités, les œuvres de Bartok et de Hindemith.

Summary

Mies van der Rohe in Chicago (pages 1—2 of number 9)

The German architect Ludwig Mies van der Rohe left Europe in 1938 in order to take over the Department for Architecture at the Illinois Institute of Technology in Chicago. His first years at his new post were devoted to quiet study with a view to evolving an educational programme based on his architectural philosophy.

In the few decades his building work has grown steadily in volume. To-day his buildings are beginning to influence the face of Chicago, and the effects of the



DIESES ZEICHEN BÜRGT FÜR QUALITÄT

Einzelmöbel und gesamte Wohnungseinrichtungen von der einfachsten bis zur reichsten Ausführung, aber immer nur Qualität
Spezialanfertigungen nach Zeichnung

Unsere beliebten Typenmöbel sind in Konstruktion und Ausmaßen sorgfältig durchdacht, handwerklich angefertigt, praktisch und wohnlich

Möwa AG. Möbelfabrik Wald

Verkaufsstelle Zürich Bahnhofstraße 10 Telefon 23 04 33